

Le "J'accuse" de Marie Dosé, avocate des familles de djihadistes

écrit par François des Groux | 17 septembre 2019



Photo : AURELIEN MORISSARD / MAXPPP

« Je ne sais pas ce dont ces enfants sont responsables mais je sais ce dont nous sommes coupables »

Marie Dosé est une « grande avocate pénaliste », de gauche (bien sûr) et très engagée (forcément). Son modèle, évidemment, c'est Robert Badinter, l'artisan de l'abolition de la peine de mort en France.

Donc, son truc à elle, comme les ténors du barreau genre Dupont-Moretti ou son ancêtre Vergès, c'est peut-être de défendre le pire des salauds, le musulman le plus déséquilibré ou le génocideur innocent.

Son combat actuel se porte naturellement sur la défense de la veuve et de l'orphelin... du djihadiste de Daesh.

Comme Zola il y a 120 ans, Marie Dosé « accuse ».

La différence, c'est que l'écrivain, poursuivi par l'Etat français, dut s'exiler en Angleterre tandis qu'aujourd'hui, c'est l'avocate qui porte plainte contre l'Etat et son ministre des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian.

Rendez-vous compte : plus de 70.000 personnes, syriennes, irakiennes, mais aussi française, belges ou allemandes seraient aujourd'hui entassées dans le camp d'Al-Hol ! « *C'est la ville de Calais !* » s'insurge-t-elle. Les conditions de détention sont terribles : « *pas d'eau, pas de nourriture, pas de soins et des enfants traumatisés* », tenaillés entre celles qui veulent rentrer et celles qui refusent d'abandonner le combat.



Deux « Françaises » détenues dans le camp d'Al-Hol en Syrie, le 17 février 2019.
(BULENT KILIC / AFP)

Tous ces djihadistes partis d'Europe avec femmes et enfants pour massacrer joyeusement les mécréants de Syrie ou d'Irak croyaient fermement dans l'avènement du Califat. Quelque chose a foiré et désormais, c'est le désenchantement.

Du coup, l'Europe tente de ramener ses brebis perdues,

devenues soudainement fragiles, désorientées, honteuses comme des petits enfants avouant une grosse bêtise. Mais l'État français renâcle et n'en fait pas assez pour rapatrier ces Français innocents « komvouzémoi ».

Bien sûr, des milliers de femmes et d'enfants yézidis, chrétiens ou alaouites ont été torturés et massacrés... mais ils sont morts, on ne peut plus rien pour eux. Tandis que les familles des génocideurs de l'EI attendent là, maintenant, que la France les récupère.

« Il appartient à des psychologues, à des psychiatres [...] à l'aide sociale à l'enfance du Val-de-Marne ou de Seine-Saint-Denis de les prendre en charge »

Elle est comme ça, l'avocate engagée de gauche Marie Dosé : peu importe les millions dépensés et les risques futurs pour la population française, il FAUT faire respecter le droit et la justice. Même pour nos pires ennemis.

Familles de jihadistes français retenus en Syrie : Jean-Yves Le Drian « sacrifie des enfants à l'aune d'un message politique »

« Un enfant français est mort la semaine dernière. Il avait 12 ans. S'il avait été rapatrié, il serait aujourd'hui en France, il serait scolarisé en classe de 6ème. », dénonce l'avocate Marie Dosé, qui défend des familles de jihadistes français retenus en Syrie.

... Marie Dosé, qui défend certains des plaignants a accusé le ministre, lundi 16 septembre sur franceinfo, de « sacrifier des enfants » au profit de l'opinion publique.

franceinfo : Êtes-vous décidée à utiliser tous les leviers juridiques pour rapatrier ces enfants ?

Marie Dosé : Oui, évidemment. Je ne peux pas imaginer que dans

une société comme la nôtre, le droit ne soit pas un rempart contre le pire. Jean-Yves Le Drian, en refusant obstinément de porter secours à ces enfants se rend coupable d'une infraction pénale, et comme tout membre du gouvernement qui commet une infraction pénale dans le cadre de l'exercice de ses fonctions, il est passible d'être poursuivi par la cour de justice de la République. Donc, nous l'avons saisie [...]

Un enfant français est mort la semaine dernière. Il avait 12 ans. S'il avait été rapatrié, il serait aujourd'hui en France, il serait scolarisé en classe de 6ème...

Je ne peux pas supporter l'idée que notre société ne se contente de ça et qu'elle accepte cela. Je ne peux pas supporter l'idée que notre société se dise « dix enfants ont été sauvés, il en reste plus d'une centaine et ce n'est pas grave, et c'est comme ça, ce qu'on a fait c'est déjà très bien ».

Il ne suffit de rien pour les sauver. Il suffit juste de décider de leur rapatriement.

Donc très simplement, je ne suis pas dans le registre de l'espoir, je suis dans le registre de la volonté. Je reste persuadée que notre société ne pourra pas à moyen et long terme accepter le pire qui est en train de se réaliser aujourd'hui. Nous sommes responsables, tous, de ce qui est en train de se passer.

https://www.francetvinfo.fr/monde/revolte-en-syrie/enfants-francais-retenus-en-syrie-un-enfant-de-12-ans-est-mort-la-semaine-derniere-s-il-avait-ete-rapatrie-il-serait-scolarise-en-6eme_3618873.html